

## **A-t-on scientifiquement tort de dire « 'non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale » ?**

Si l'on en croit le Directeur du Centre de Recherche de l'ESSEC, Radu Vranceanu, docteur en science économique, et son collègue Marc Guyot, professeur d'économie dans cette même école, (dans un [article de LA TRIBUNE, 02 04 14](#) intitulé '*Le pape François se veut clairement anti-libéral, au nom du respect de la personne humaine. Il a tort, voici pourquoi*'), le Pape François a scientifiquement tort de dire cela : dans son ["Exhortation apostolique" du 25 novembre 2013](#), il exposerait des positions économiques qui seraient '*clairement antilibérales*, sans doute parce que deux paragraphes sont intitulés "*Non à une économie de l'exclusion*" et "*Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent*". Chacun pourra consulter l'argumentation historique sommaire de ce procureur rédigées sur deux petites pages.

On n'aurait pas prêté attention à ce billet s'il avait été rédigé par un journaliste ou un blogueur partisan, cherchant à 'faire simple' pour des lecteurs pressés : chacun sait que le folliculaire raisonne alors en excluant le tiers : 'Puisque j'ai nécessairement raison et qu'il n'est pas de mon avis, c'est la preuve qu'il a tort ; il n'est pas utile de nuancer mon propos ou d'exercer mon esprit critique sur mes propres écrits'.

Mais ici, un des auteurs est une autorité académique importante, Directeur de Centre de Recherche de l'ESSEC et membre des principales instances directrices de l'Ecole, ayant avec son co auteur d'importantes charges d'enseignement en économie : Le lecteur est fondé à considérer que son argumentation est si solidement assurée qu'il peut avec certitude discerner et enseigner le Vrai et, par là, désigner non pas un des non-vrai plausibles, mais le seul faux, propos de charlatan puisque non scientifique.

Propos qu'il serait alors coupable d'enseigner dans une grande école qui affiche son ambition d'excellence [*« Le dynamisme de l'ESSEC tire sa plus grande force d'une faculté capable de combiner la richesse du patrimoine européen avec la complexité d'un monde global. . . . Parce que [l'excellence de l'enseignement repose sur la qualité du corps professoral](#), l'ESSEC s'attache à recruter les meilleurs professeurs. Excellence académique, .... »*]

D'où la perplexité du lecteur citoyen normalement informé : les étudiants de l'ESSEC vont-ils ne recevoir que des enseignements tenus pour scientifiquement seul vrai, du fait de l'excellence académique du Directeur de la Recherche de l'école alors que ce dernier veille à témoigner publiquement de la légèreté de la culture épistémologique ? Ici, La revendication du citoyen n'est pas seulement l'appel la pluralité et à la diversité des opinions (y compris des économistes), mais d'abord et surtout à celle de la probité intellectuelle de leur argumentation ; En veillant plus que jamais à éviter le simplisme et le manichéisme : même si on pouvait montrer que la présentation du pape était

elle aussi manichéenne (ce dont je doute, au moins en me référant à la lettre du texte), il n'est pas digne de répondre à un schéma qui serait strictement binaire par le schéma dual : ou pro ou antilibéral. Comment parler alors d'excellence académique ?

Mon attention à cet incident que d'aucun trouveront banal, joute rituelle d'économistes, (mais le Pape ici est anthropologue qui ne s'enferme pas dans le pré-carré des économistes du 'mainstream') a été avivée par le fait que ces deux auteurs ont veillé à publier leur pamphlet moins d'un mois après que l'ESSEC eut inauguré à grands frais médiatiques une nouvelle Chaire : [la Chaire Edgar Morin de la Complexité](#). On est tenté alors de faire un procès d'intention : S'agit-il d'un contre-feu de la vieille garde qui n'est nullement disposée à laisser remettre en question ses privilèges académiques et le statut éminent de leurs disciplines soigneusement étanches ? Elle veille alors à rappeler aux étudiants et enseignants que l'excellence académique et doit rester entre ses mains, tenues pour seules capable de séparer le vrai du faux dans la formation et la transmission des connaissances ?

A l'inverse on peut espérer : cette tentative de contre-feu est-peut-être a son insu un chant du cygne du scientisme (au moins à l'ESSEC ?) Cette interpellation au Pape accusé d'inculture économique est d'une telle légèreté épistémologique, d'une telle étroitesse d'esprit, sans témoigner de vision civilisatrice, qu'elle va bientôt susciter un sursaut : « *Tout ce qui ne se régénère pas dégénère* » ; les cultures post scientistes vont cesser d'imprégner la culture de tous à commencer bien sûr par les enseignants et les étudiants, mais aussi celle de tous les citoyens et praticiens concernés ? On peut rêver : la constitution de la Chaire Edgar Morin de la Complexité de l'ESSEC va-t-elle symboliser cette volonté sociétale de régénérescence, à l'ESSEC et au delà ?

D'aucun bien sûr se tapoteront le menton, interrogeant : 'Mais qui s'occupe des recrutements et des développements de carrière des enseignants ? N'est ce pas surtout le Directeur de la recherche ?'. Je n'ai pas la réponse, mais il est permis d'espérer, même l'inattendu. JL LM